

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOIÈRE

**Une PLAQUETTE COMMÉMORATIVE
des Fêtes du Cinquantenaire du Lycée
est en préparation**

Elle contiendra les discours prononcés les 20-21 Mai
et sera ornée de dessins et bois de notre camarade
Andrée KARPELÈS.

Prix de la Plaque : 10 francs

*Prière d'envoyer inscriptions et souscriptions à
Mme DELZANT, 39, avenue de Breteuil, 7^e*

0. Engagements à adresser.

II. Société de Bienfaisance

- 1. Réunions de Bienfaisance d'avril-mai. — Adoptions.*
- 2. Visite du Cercle Amical au Musée de l'Homme.*

III. Notes et Informations

- 1. Carrières sociales.*
- 2. Ecole Polytechnique Féminine, carrière d'Ingénieur.*
- 3. Le Foyer de Pau.*

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU
LYCÉE MOIÈRE

Ordonnance d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912

Reconnue comme Œuvre de Bienfaisance par décision du Conseil Supérieur
de l'Assistance Publique le 20 Novembre 1928

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS, 16^e

Comptes de Chèques Postaux: 855.44.

BULLETIN MENSUEL

N° 2. — Avril-Mai 1939

SOMMAIRE

Avis important — Adresses utiles
Promenade de la Région d'Armainvilliers — Bibliothèque

Fêtes du Cinquantenaire du Lycée

I. Association des Anciennes Elèves

1. Réunion du Conseil du 15 mai.
2. Assemblée générale de l'Union des Associations.
3. Nouvelles des Anciennes.
4. Mariages. — Naissances. — Deuils.
5. Avis.
6. Nouveaux membres de l'Association.
7. Accusé de réception des cotisations. — Dons pour la Caisse de Secours et la Maison de Pau.
8. Changements d'adresses.

II. Société de Bienfaisance

1. Réunions de Bienfaisance d'avril-mai. — Adoptions.
2. Visite du Cercle Amical au Musée de l'Homme.

III. Notes et Informations

1. Carrières sociales.
2. Ecole Polytechnique Féminine, carrière d'Ingénieur.
3. Le Foyer de Pau.

Avis importants

PUBLICITÉ DANS LE BULLETIN

S'adresser pour la publicité :

Pour les membres de l'Association, à Mme DELZANT, 39, avenue de Breteuil, 7^e.

Pour les personnes étrangères à l'Association, à Mlle Georgette KAHN, 25, rue de Villejust, 16^e. Tél. : Passy 07-13.

Nous invitons nos camarades, anciennes élèves, et Mesdames les professeurs du Lycée, à consulter les pages d'annonces.

Certaines maisons accordent directement aux membres de l'Association et à leur famille, une remise, sur présentation de la carte de Sociétaire.

Les annonceurs, n'indiquant pas de remise, feront un excellent accueil et vous guideront aimablement dans le choix de vos achats, en leur faisant part de votre qualité d'*Ancienne* de Molière.

Mme Castier, trésorière, prie instamment les sociétaires, particulièrement celles qui habitent l'étranger et les colonies, de vouloir bien régler leur cotisation pour l'année courante, soit 15 fr., par mandat-chèque ou virement postal (Compte 355-44, Paris). Les mandats doivent être adressés 71, rue du Ranelagh.

Faute de versement direct, cette cotisation est recouvrée à domicile avec une majoration de 2 francs cinquante pour frais. Ce mode de recouvrement est une cause de dépenses pour vous et de perte de temps pour la trésorière. Efforçons-nous de l'éviter.

Un grand merci à tous les membres de l'A. qui veulent bien ajouter 1 fr. à leur cotisation pour la **Maison familiale de Pau.**

Les personnes à qui l'on aura présenté leur avis de cotisation pendant trois années consécutives et qui n'auront pas payé pour cause d'absence seront rayées de l'Association.

La Présidente de l'Association serait reconnaissante aux familles ayant besoin de personnel enseignant, de s'adresser d'abord à l'Association, qui peut donner de sérieuses garanties morales.

Que celles qui désirent trouver leçons ou situations adressent à *Mme Delzant, Secrétaire de l'A.*, 39, avenue de Breteuil, 7^e, des fiches bien faites avec noms, adresse, diplômes ou études actuelles, intentions d'avenir, heures disponibles.

Nous les prions instamment de *répondre le plus vite possible* aux offres qui leur sont faites, et de *prévenir* lorsqu'elles ont trouvé une situation, pour ne pas faire perdre à une compagne une occasion dont elles ne peuvent profiter elles-mêmes.

Adresses utiles

Nos jeunes compagnes peuvent, après s'être munies d'une *lettre d'introduction* de la Présidente ou de la Secrétaire de l'A., s'adresser pour des conseils et des situations :

Au Centre de Placement de l'Union des A., Maison des Lycéennes, 5, rue Amyot, 5^e. Tél. : Gob. 50-38.

Au Bureau Universitaire d'Informations sur les Carrières (B.U.I.C.), 104, boulevard St-Germain (ouvert le jeudi, de 9 h. 30 à midi et de 14 h. 30 à 18 h. 30 ; les autres jours de la semaine, de 14 h. 30 à 18 h. 30). Téléphones : Danton 71.40 et 71.41.

Au Centre d'Orientation Professionnelle, 214, boulevard Raspail, dirigé par *Mlle Fièvet*, Directrice honoraire de l'École Sophie-Germain. Permanence les 1^{er} et 3^e jeudis à partir de 3 heures.

A la Fédération féminine des Œuvres de Placement, également 214, boulevard Raspail (Maison des Etudiantes).

Enseignement Musical pour Enfants & Adultes

COURS et LEÇONS PARTICULIÈRES de
PIANO - SOLFÈGE - CHANT - VIOLON
VIOLONCELLE - MUSIQUE D'ENSEMBLE
ACCOMPAGNEMENT - ORGUE - CLAVECIN

Madame Jeanne DURIF

10, Avenue Mozart, 16^e

Tél. JASMIN 42-63

Au Bureau universitaire des statistiques (Ministère de l'Éducation nationale), 110, rue de Grenelle, qui s'occupe du Placement, dans toutes les branches, de jeunes gens diplômés.

A l'Union des Françaises diplômées, 4, rue de Chevreuse.

A la Guilde internationale, 16, place de la Sorbonne.

A l'Association des Institutrices diplômées, 43, rue Richer, 9.

Association Amicale des Anciennes Elèves du Lycée Fénelon

Une promenade dans la région d'Armainvilliers, avec visite des châteaux et des Parcs de Champs, Ormesson, Vaux-le-Vicomte, sera organisée pour le dimanche 25 juin.

Les membres de l'A. de Molière qui voudraient prendre part à cette promenade sont priées de se faire connaître dès maintenant au Cercle Amical Fénelon, 13, rue de Tournon, pour recevoir tous renseignements utiles dès que les conditions en seront fixées.

Bibliothèque

La Bibliothèque sera ouverte de 2 h. à 3 h. 1/2 : en juin, les 2^e et 4^e samedis, soit les 10 et 24 juin ; en juillet, le 2^e samedi seulement : 8 juillet.

Mlle Kauffmann prie instamment toutes les personnes qui ont emprunté des livres et dont le délai de prêt (un mois) est expiré, de bien vouloir venir les échanger avant les vacances.

CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS

ÉCOLE COMMERCIALE DE JEUNES FILLES

38-40, Rue de Naples, PARIS-8^e - Téléphone Laborde 14-05

Cette école s'adresse aux jeunes filles qui se destinent aux diverses carrières du commerce, de l'industrie, de la banque et des administrations. Elle donne dans ses Cours normaux, avec un complément indispensable d'enseignement général, un enseignement commercial complet. *Durée des études : 3 ans. Classe préparatoire à ces cours.*

Une section spéciale d'enseignement commercial, technique et pratique est réservée aux élèves justifiant d'une culture générale suffisante (B.E.-BAC. 1^{re} partie). Elle permet d'accéder aux emplois supérieurs dans les Administrations, le Commerce, la Banque et l'Industrie. *Durée des études : 2 ans. 1 an pour les élèves sortant des Cours normaux ou munies de diplômes commerciaux.*

Dons à la Bibliothèque

Tous nos sincères remerciements à M. Castier, traducteur d'Aldous Huxley, pour le dernier livre de l'écrivain anglais qu'il vient d'offrir à notre Bibliothèque : *La fin et les moyens*. Merci à lui aussi pour le don du *Livre d'Espérance* de Paul Fort, exemplaire imprimé spécialement pour le Lycée Molière et dédié en cette belle formule : « La Joie Française vaincra les temps sans joie » ;

à Mme Castier, qui a envoyé à notre Bibliothèque : *Souvenirs d'une enfance républicaine* », livre qui a eu un grand succès l'année dernière, et où notre camarade Mme Louise Weiss a évoqué tant de souvenirs de notre Lycée ;

à Mlle A. Ponchont, professeur-agrégée au Mans, qui a offert à notre Bibliothèque des Anciennes du Lycée Molière, « en souvenir des années très chères passées dans ce Lycée » : *Poèmes d'Outre-Rhin* qu'elle a traduits en vers français. Nos compagnes apprécieront l'intérêt de ce choix très riche de tous les lyriques allemands, d'hier et d'aujourd'hui, préfacé par André Lichtenberger ;

à M. Högman, mari de notre compagne Mme Högman-Karpèlès, l'éditeur de ces *Feuilles de l'Inde*, publiées sous une forme si artistique, qui nous envoie pour notre Bibliothèque le 6^e cahier : *Vieilles Ballades du Bengale* (traduction et adaptation de Madeleine Rolland, d'après les textes bengalis et anglais édités par Dinèsh Chandra Sen, ornée de bois par Andrée Karpèlès).

Toutes connaissent le talent de notre camarade. Les bois qui complètent et illustrent le texte, charmant et naïf, de ces contes, ballades, rendent ce livre plus précieux. Celles qui auront entre les mains *Ballades du Bengale* souhaiteront en posséder un exemplaire pour leur Bibliothèque.

LE CINQUANTENAIRE DU LYCÉE

Samedi 20 — Dimanche 21 Mai

Depuis six mois il était attendu, *ce cinquantenaire*. Quand pourrez-vous le célébrer ? Que préparez-vous ? interrogeaient des Anciennes, parfois, de par-delà les mers. Un peu d'anxiété se mêlait à ces questions, car l'horizon de cet automne 1938, où notre Lycée eut juste cinquante ans, fut chargé de bien sombres nuages, et, même aussi, l'hiver et le printemps qui suivirent...

Pourtant, sous la direction de Mme la directrice, nouvelle venue à Molière, mais si vite entrée dans l'« esprit de la maison », travaillant en étroite collaboration avec Mme Mathieu-Weil, présidente de l'A., un Comité composé des professeurs du Lycée, des anciennes présidentes de l'A., des membres du Conseil et d'Anciennes Elèves se mit à l'œuvre avec méthode. On compulsa des devis, on rechercha les noms et adresses de toutes les Anciennes qu'on espéra pouvoir atteindre, on régla tous les détails d'un programme aussi original et attrayant que possible, ne se laissant rebuter par aucune peine, aucune difficulté.

Le résultat fut magnifique, et le *samedi 20 mai*, date fixée par M. le Ministre de l'Education Nationale lui-même, fut une journée aussi émouvante que triomphale pour notre cher Lycée Molière, et pour celle qui le fonda en 1888. Elle le fut aussi pour celle qui le dirige actuellement, et pour toutes celles, Directrices, professeurs anciens et actuels, anciennes élèves, qui y sont attachées du plus profond de leur cœur, et de toute la douceur de leur souvenir, comme à quelque chose qui demeure essentiellement vivant.

Vivante, certes elle l'était, notre Maison aux arcades roses, par cette journée de mai toute emplie de soleil.

Les grilles du jardin d'honneur fleuri, au milieu duquel le jet d'eau scintillait dans la lumière, s'ouvrirent devant M. Jean Zay, M. le Recteur, M. le Directeur de l'Enseignement du second degré, MM. les Inspecteurs généraux, les membres du Conseil du Lycée, Mme Thirion-Stoude, Directrice-Fondatrice, Mlle Bordenave et Mlle Albo, Directrices Honoraires, et toutes les « autorités » que guidait Mlle Lagarce, Directrice du Lycée, suivie des Professeurs et Professeurs Honoraires, de la Présidente de l'A., du D^r Bouillet, de MM. les maire, adjoints du XVI^e, et de nombreux invités.

Pour les accueillir, Molière avait délégué de gracieuses jeunes filles en costume du « Grand siècle », vastes robes à paniers, coiffures de boucles ou de Fontanges, qui, sous la direction de Mlle Bayrou, exécutèrent, sur des airs de Lulli, Menuets et Gavottes, avec tant de perfection et de style qu'on se fût cru à Versailles.

Puis, lorsque le cortège officiel se fut éloigné pour aller voir la « Maison au travail », d'un geste spontané, aussi charmant que déférent, elles s'en vinrent, se tenant par la main, deux par deux, faire la révérence devant celle qui fonda le Lycée, Mme Thirion-Stoude, assise au centre des spectateurs.

Les visiteurs, cependant, s'avançaient à travers un Lycée tout empli de vie active.

Tour à tour ils purent contempler les élèves de Mme Rouillon se livrer à une partie de basket-ball et celles de Mme Barbier exécuter des exercices d'éducation physique.

Ils assistèrent à une séance du *Club Anglais* organisé, pour les loisirs dirigés du samedi, par Mlle Valério et Mme Rocher.

Puis ce fut la visite de l'Exposition des *meilleurs dessins* de 1888 à 1938, organisée par Mlle Thierry et Mme Delpey.

Enfin, dans le laboratoire de Physique, on put admirer les appareils exécutés pour les travaux pratiques et les expériences que dirige Mlle Courtin, professeur de Physique, assistée de Mlle Thérèse Lorain, préparatrice, et également ancienne élève.

Maintenant les Officiels se dirigent vers la Salle des Fêtes où les attendent la foule des invités.

Une nouveauté, cette Salle des Fêtes : c'est l'ancien réfectoire du Lycée qui a été transformé pour contenir plus de 300 personnes. Une scène toute neuve en occupe le fond ; un micro y a été installé, et des hauts parleurs disposés par M. Eade, fils d'une de nos plus fidèles anciennes compagnes, qui s'occupe de radiophonie.

Nous apercevons avec joie, à côté de nos directrices honoraires, beaucoup de nos chers anciens professeurs, mais, hélas ! de ceux qui étaient à la Fondation, seuls sont là M. *Marcel Brilhouin*, premier professeur de physique, et Mme *Turpin*. Mme *Baills*, première économe du Lycée, trop âgée pour se déplacer, s'est fait excuser. Celles qui ont dirigé le Lycée ne sont pas, non plus, toutes présentes : Mlle *Plicque*, malade, n'a pu quitter Poitiers, et « bouleversée de ne pouvoir être avec nous », a écrit que « notre cher Lycée occupera toute sa pensée ces 20-21 mai ».

Toutes les Anciennes, malheureusement, n'ont pu, faute de place, être convoquées pour cette première journée de fête ; seules ont été invitées celles qui ont fait partie des Conseils de l'Association ainsi que des Comités de la Société de Bienfaisance, et bien entendu celles qui ont pu être jointes parmi les *18* de l'inauguration.

Mlle Hécart, S. P., professeur honoraire, Mme Carrère-Kratzeizen, S., Mme Pilon (J. Dupont), Mme Foucher (J. Lesrel), S., Mlles Henriette, Emilie et Berthe Lowengard, S., Mme Jenny Pelletier, Mme Albin Guillot (Laure Mefredy), Mlle Thérèse Dubosc, Mlles Jeanne-Marie et Marie-Jeanne Denis, élèves de cette première heure, sont là.

Le Comité de l'Union des A. est représenté et la plupart des présidentes des A. parisiennes ont répondu à notre invitation. Il y a enfin des déléguées de chacune des classes secondaires du Lycée.

Nous résumerons très brièvement les *Discours* prononcés qui seront publiés intégralement dans la *Plaquette* que nous préparons pour commémorer cette belle journée.

Mlle *Lagarce*, *Directrice du Lycée*, remercie M. le Ministre, M. le Recteur, M. le Directeur de l'Enseignement Secondaire ainsi que tous ceux qui ont répondu à notre invitation, et, dans une allocution saluée d'unanimes applaudissements, rappelle les efforts de ses devancières et des dévouées collaboratrices, qui les ont secondées dans leur tâche, pour faire du Lycée ce qu'il est devenu. Nous sentons qu'elle en maintiendra les traditions dans l'esprit le plus généreux et le plus chaleureux.

C'est maintenant Mme *Thirion-Stoude* qui prend la parole, très émue ; cette journée est le couronnement de son œuvre ; les nombreux témoignages de ses filles, les fleurs qui lui ont été envoyées, l'hommage public qui lui est rendu le lui ont prouvé.

Elle rappelle les heures difficiles du début où les Lycées de Filles étaient tenus en suspicion. Elle salue la mémoire des Recteurs Octave Gréard, qui présida à la fondation du Lycée, et Liard, tous deux grands amis de notre maison. Elle indique le but qu'elle et ses collaboratrices, dont tant, hélas ! ont disparu, s'étaient tracé, qui était « de faire de leurs élèves des femmes sérieuses, instruites sans pédanterie, capables de remplir toutes les tâches familiales et sociales que la vie devait leur réserver. Elle a tenu à faire du Lycée, dans une atmosphère de confiance et d'affection « une grande famille ».

Nous savons qu'elle y a réussi, qu'un certain nombre de « ses

filles » ont fait de très brillantes carrières, et que celles qui sont devenues professeur à leur tour, au Lycée Molière, ont eu à cœur d'y maintenir l'esprit dans lequel elles ont été élevées.

C'est à Mlle *Picard*, professeur de lettres, Ancienne Elève, Membre du Conseil de l'A., qu'incombe la tâche d'évoquer la vie et l'histoire du Lycée au cours de ce demi-siècle. Elle le fit dans une forme charmante où l'humour se teintait d'émotion, esquissant le cadre encore agreste de l'Auteuil et du Passy d'avant 1900 où se développa la Maison. Toutes s'associèrent à l'hommage qu'elle rendit à la mémoire de ces admirables professeurs qui exercèrent sur leurs élèves une si durable et si profonde influence, autant par le bel exemple de leur vie, que par la haute intelligence et l'intérêt de leur enseignement : M. Paul Bondois, Mlle Dugard, Mlle Scott, Mme Flobert, Mme Armagnat, Mlle Leroux, Mlle Moria. Elle dit enfin l'activité sociale et généreuse de ce Lycée qui eut la bonne fortune de trouver, dans chacune des directrices qui s'y sont succédé, un esprit de continuité qui en maintient les traditions.

A son tour, Mme *Mathieu-Weil* retraça la vie de l'Association — vieille maintenant de 40 ans — son activité amicale, sociale et charitable, l'effort persévérant de celles qui en assument les charges et la place importante qu'elle occupe dans la vie du Lycée.

M. *Jean Zay* prit enfin la parole pour prononcer un discours, très peu ministériel, où il exprima ce que tous ressentaient avec lui, la reconnaissance envers celles qui avaient travaillé au succès de cette belle et inoubliable journée et préparé, dans le cadre du Lycée, les réalisations qu'il souhaitait.

Ajoutons que toutes ces allocutions furent brèves, et que la partie grave terminée, on passa très vite au « divertissement », toujours dans le cadre du XVII^e, car le décor de scène, dû au pinceau du maître décorateur *Dyf*, représente le grand Canal de Versailles et le Parc.

Les Fontaines de Versailles

divertissement monté par Mlle Forest, danses réglées par Mme Barbier, « fut joué le 5 avril 1683, dans les grands appartements de son château de Versailles, en l'honneur du retour du Roy » : composé par Morel, mis en musique par Lalande.

En voici le programme :

- 1° *Ouverture.*
- 2° *Latone et Flore. Entrée des Fontaines,* Mlles Coret et Forget.
- 3° *Air de violon.* L'air est de Caix d'Hervelois, Mlle Fannières.
- 4° *Entrée de Cérès et de sa suite,* Mlle Jautin.
- 5° *Chœur des Fontaines et de la suite de Cérès.*
- 6° *Air pour Flore. Entrée des Zéphirs.*
- 7° *Chaconé.*
- 8° *Bacchus et la Renommée,* Mlle Beauté, Mme Beck-Turpin.
- 9° *Symphonie douce de flûtes et violons.*
- 10° *Chœur.*
- 11° *Air pour Cérès.*
- 12° *Danse* (air de Lulli), Mlle Huguette Néhama.
- 13° *Chœur final.*

Tout fut parfait : On admira la voix pure, bien timbrée et la diction des chanteuses, le talent des musiciennes — (la réputation des flûtistes du Lycée est d'ailleurs établie) — la splendeur des costumes (dont Mlle Main, prof. d'histoire, s'était occupée avec entrain), et au risque d'offenser leur modestie, la beauté des actrices.

Quant à la Chacone, ce fut un triomphe !

Le rideau ne se baissa pas et on enchaina la représentation du

Dépôt amoureux

comédie en deux actes de Molière, jouée sous la direction de Mmes les Professeurs de Français par : Mlle Feigenberg, Eraste, Mlle Franck, Valère, Mlle Castric, Gros René, Mlle Trilling, Mascarille, Mlle Jarrier, Marinette, Mlle Lévin, Lucile, qui rivalisèrent d'intelligence, d'entrain, de malice, dans l'interprétation de cette charmante fantaisie qui conserve la jeunesse des chefs-d'œuvre.

Les Rondes Villageoises qui l'accompagnaient, sur la musique de Monterande, étaient dansées par les élèves de Mlle Bayrou et réglées par elle.

A l'issue de la représentation, Mme la Directrice guida les invités officiels vers le Buffet, où l'on but une coupe de

champagne à la prospérité de notre vieux Lycée, à la santé de ses directrices et aux succès de ses élèves passées et présentes.

Excellent d'ailleurs, ce Buffet, et amplement fourni de glaces, de sandwiches, de gâteaux.

Les Anciennes s'employèrent à en faire les honneurs aux invités, et cette belle journée se prolongea fort tard, dans la joie des rencontres, et l'évocation des chers souvenirs.

Dimanche 21 Mai

Dès 10 heures du matin, le Lycée était en rumeur ; envahi par des garçons de restaurant qui montaient des tables, compaient des verres, épluchaient des fraises...

Ils préparaient, dans un des préaux, repeint à neuf, aimablement mis à notre disposition par l'Economat, le *Banquet* organisé par l'*Association des Anciennes Elèves*, en l'honneur du *Cinquantenaire*.

Dès midi, un grand nombre d'anciennes, de professeurs, arrivent heureuses de se retrouver dans le parloir, les galeries, le jardin d'honneur, tout fleuri de géraniums pour la grande réception de la veille. Chacune va revoir un coin d'autrefois, une salle de classe qui évoque des souvenirs...

A midi et demi, on se rassemble dans la salle du Banquet, où 210 couverts ont été disposés autour de tables joliment fleuries.

Mme Thirion-Stoude préside, entourée de Mlles Lagarce et Bordenave, de Mme Albo et de Mme l'Econome. Mlle Plicque, à notre grand regret, n'est pas là pour raison de santé.

Mme Hélène Mathieu-Weil, présidente de l'A., est à la table d'honneur avec les anciens professeurs : Mmes Fiquet, Malet, Turpin, Broin, Mansoy, Teste, Parcot, Mlles Hécart, Gayraud, Schlessier, etc.

Le déjeuner, servi chaud et rapidement, fut délicieux, comme on peut en juger par le menu :

Turbot froid sauce Tartare

Jurançon

Poulet Mascotte

Terrine Dauphinoise

Salade

Fleurie 1938

Fraises Melba

Petits Fours

Champagne Saint-Marceaux, frappé

Café

Une soixantaine de jeunes, parmi les Anciennes Elèves, déjeunèrent dehors, dans la galerie, et en tirèrent le plus grand agrément, à en juger par les éclats de gaieté fusant de leurs tables.

A la fin du repas, Mme Thirion-Stoude donna lecture des lettres et télégrammes d'anciennes habitant la province ou l'étranger et nous remercia, en termes émus, d'être venues si nombreuses à cette réunion intime.

Puis Mme Mathieu-Weil dit quelques mots pour remercier les dévouées organisatrices de ce banquet : Mme *Noiré* pour les commandes et la question financière, Mme *Richardot-Turpin* qui, aidée de son mari, fit toutes les circulaires, le placement à table par promotion de sortie du Lycée, chose très compliquée et parfaitement réussie au gré de chacune, Mme *Dupuis*, Mlle *Thierry*, professeur de dessin au Lycée, qui fit exécuter par ses élèves 200 menus et 200 programmes illustrés, enfin Mlle *G. Kauffmann*, qui s'est prodiguée, non seulement depuis ces deux jours, mais pendant les semaines qui ont précédé, jusqu'à la limite de ses forces.

Mme *Drugeon-Flaubert* demanda, en mémoire de sa mère, à invoquer pour nous « quelques souvenirs du bon vieux temps » et des chers professeurs presque tous disparus « dont l'amitié nous était un exemple ». Elle fut écoutée avec autant d'intérêt que d'émotion et vivement applaudie.

Après un ban final en l'honneur de Mme Thirion-Stoude, ce fut la dispersion dans les cours où déjà la Fête du Lycée avait commencé dès 2 h. 30 par des jeux, des danses et le Concours de Costumes habituel. Celui-ci fut particulièrement nombreux et brillant cette année. Blanche Neige et le Prince y figurèrent entourés des nains ; on y vit défiler Cérés et sa suite, Latone et Flore en compagnie de Bacchus, et tout le charmant cortège des jeunes filles en costume du « grand siècle », chargées d'évoquer le souvenir de Molière, notre patron, en ces glorieuses journées.

Nous devons confesser qu'il y eut un peu de bousculade aux portes du Lycée parmi un public pressé de contempler un spectacle vanté à tous les échos, et des parents désireux d'applaudir leurs filles.

L'affluence des entrées au Lycée dépassa toute prévision ; il y avait quadruple rang de spectateurs devant la cour d'honneur pour assister à la répétition du *Menuet* et de la *Gavotte* de la veille qu'il fallut recommencer plusieurs fois pour donner satisfaction à tout le monde.

On avait prévu deux représentations comportant, avant le divertissement des *Fontaines de Versailles*, et le *Dépôt Amoureux*, où Mlles Constantinidès, Meyer et Tolédano, remplaçaient leurs compagnes de la veille, Mlles Feigenberg, Castric et Jarrier, une charmante représentation de

Blanche Neige et les Nains

réglée par Mlle Bayrou.

C'était la gentille J. Dumart qui incarnait Blanche Neige, M. Blancart, le prince, et des élèves de 9^e et 10^e, de jolis petits nains verts, qui ne ressemblaient en rien à ceux de Walt Disney. Quant à la « méchante reine », on l'avait oubliée, et personne ne l'a regrettée !...

Il fallut faire une troisième séance, et encore fut-on obligé de refuser beaucoup de monde. Au buffet assiégré, glaces et gâteaux manquèrent pendant plus d'une demi-heure, tant les consommateurs furent nombreux.

L'aimable Pauline Carton (Pauline Bognez) le soir même annonça dans les Potins de Paris, à tous les sans-filistes, le succès sans pareil de cette seconde et non moins magnifique journée. Nous nous en réjouissons doublement car, organisée au bénéfice de la caisse de secours de l'Association, elle a rapporté tous frais payés, environ 10.000 francs.



Nous pensons que des extraits de lettres reçues de quelques fidèles camarades empêchées de se joindre à nous par un trop grand éloignement, des raisons de santé ou de famille, ou simplement par des « devoirs d'état », permettront de se rendre mieux compte de l'atmosphère morale où fut célébré le Cinquantenaire.

De Dalat-Annam, *Aline Chalufour*, professeur de Français dans un couvent fondé par l'Impératrice d'Annam, écrit :

« Voici, dans 15 jours, le Cinquantenaire du Lycée Molière. Je le célèbre à ma façon en faisant jouer les *Femmes Savantes*. De pensées je serai bien certainement avec vous toutes. »

De *Pnom-Penh*, Cambodge, où elle est Bibliothécaire et Secrétaire de l'Institut Cambodgien, *Suzanne Karpelès* écrit à Mme Thirion :

« J'évoquerai, sous ce ciel tropical, votre souvenir et celui de

toutes vos collaboratrices qui ont aidé à forger nos âmes ; je les verrai évoluer dans le cadre exquis des galeries fleuries de roses, auprès du jet d'eau rafraîchissant... Et, dans l'atmosphère angoissante dans laquelle nous vivons, ce sera comme une île de jeunesse et d'espoir. »

Notre fidèle compagne, peintre de talent, Mme *Andrée Högman-Karpelès*, qui fut présidente puis secrétaire de l'A. avant la guerre, est retenue dans son Mas de Mouans-Sartoux, parce qu'elle appartient « à une génération de fossiles ayant trop pris à la lettre les cours de Morale enseignant qu'il fallait faire passer le devoir avant le plaisir : « Le plaisir c'était la Fête du Lycée, les vieux souvenirs évoqués sous les arcades de brique rose... Le devoir, en ce moment pour moi, c'est de faire la cuisine pour mon mari et ma mère, et comme de mon temps il n'y avait pas encore de cours de cuisine au Lycée, le devoir n'est pas facile... »

« Les jeunes qui ont tant de liberté, tant de choses dans la vie, ont du mal sans doute à se représenter ce que pouvait représenter pour nous tout ce qui touchait au Lycée, quelles révélations nous offraient les classes, quelle influence avaient nos professeurs.

« De notre temps, on ne sortait pas seule : l'omnibus venait nous chercher, un coup de sifflet nous faisait dégringoler l'escalier quatre à quatre et en route vers le temple du savoir, vers le jardin de l'amitié, en passant par l'Avenue Henri-Martin (qui dans ce temps-là possédait de beaux terrains verdoyants où broutaient paisiblement de jolies chèvres) et la grande rue de Passy, qui avait un air si délicieusement provincial... »

Pour une plus jeune, Mme *Moreau (Françoise Georges)*, restée au Lycée d'octobre 1913 à juillet 1924, « notre maison était « comme une petite patrie ». J'aimais mes professeurs un peu comme mes parents... Plus tard, comme ancienne, à chaque fête de bienfaisance, je suis montée « sur les planches » ; cela me semble hier, il y a pourtant 10 ans de cela.

« Ma petite bande me retient à Alençon. J'ai 4 enfants et surtout mon dernier-né. C'est pour lui que je fais ce sacrifice et c'en est un ; j'aurais tant aimé revivre avec mes chers professeurs et mes compagnes mes souvenirs de Lycéenne... »

Dans le milieu et l'état où la destinée les a appelées à vivre, les « Filles » de Molière remplissent pleinement leur tâche familiale et sociale et se « souviennent ».

I. Association des Anciennes Elèves

Réunion du Conseil du 15 Mai

Le Conseil de l'A. s'est réuni le 15 mai pour arrêter les dernières dispositions à prendre pour la célébration du Cinquantième, en collaboration avec le Comité spécial qui a si activement travaillé depuis la rentrée de Pâques.

Mme Weil présidait ; étaient présentes : Mlle Romand, Mme Delzant, Mlle Kauffmann, Mme Rubin, Mlles M.-M. Chalufour, Courtin, Mmes Dupuis, Jeangirard, Mlle Picard, Mme Richardot et Mlle S. Wormser ; Mlles Rachel Aéliou et Weil-Vidal, auditrices.

Mmes Münch et Castier, Mlles Nathalie Cremer et J. Mény s'étaient excusées.

La présidente s'assure du concours des membres du Conseil pour accueillir les invités, ainsi que les délégations des différentes classes du Lycée et pour l'ordonnement de la réception des autorités.

Le Buffet a été commandé chez Ruck ainsi que le Banquet. Des hauts-parleurs seront installés dans la salle des Fêtes, grâce à l'aimable concours de M. Eade, le fils de notre compagne Mme Lacie Eade-Cerf.

Les décors du théâtre ont été gracieusement brossés par un peintre de talent, M. Dyf.

Nous décidons de lui acheter un tableau qui sera mis en tombola.

Nous avons dû renoncer à l'édition d'une médaille commémorative, pendant de celle du jubilé. Une *plaquette* sera éditée pour commémorer le Cinquantième. Nous espérons qu'elle pourra être ornée de dessins par notre camarade Mme Högman-Karpelès, peintre et graveur de talent.

Le Lycée, par un prélèvement sur son fonds de réserve, a largement contribué aux frais du Cinquantième.

Nous devons prévoir une importante participation de l'A. sur ses Ressources Exceptionnelles.

Nous pouvons espérer que la Fête payante du 21, qui suivra le Banquet, amènera un nombreux public, et nous permettra de faire face à ces dépenses en même temps qu'aux besoins de notre caisse de secours.

Assemblée Générale de l'Union des Associations

L'Union des Associations qui compte maintenant 139 A. adhérentes a tenu son Assemblée générale à la Maison des Lycéennes, le dimanche 23 avril. 54 A. étaient représentées. Notre secrétaire Mme Delzant, Membre du Comité de l'Union, représentait l'A. de Molière. Un résumé du rapport moral si complet et si clair de la Présidente Mme Huchon mettra nos compagnes au courant d'un certain nombre de questions qui intéressent toutes les Lycéennes.

D'abord celles des A. d'Anciennes Elèves, qui dans leur action de solidarité sociale, sont si bien le lien qui relie au Lycée « préparateur d'avenir », le passé et le présent, que dans les Lycées de création récente, un bout de trois ou quatre années d'existence une Association se crée qui vient s'affilier à l'Union.



LA BAMBINETTE
SUPPRIME
LES COUCHES.

LA BAMBINETTE
FAIT
BÉBÉ NET

Mamans

PLUS DE COUCHES !
PLUS DE LAVAGES !
BÉBÉ TOUJOURS PROPRE,
MARCHANT, ASSIS OU COUCHÉ,

GRÂCE A LA BAMBINETTE

EN VENTE : GDS MAGASINS, PRINCIPALES PHARMACIES
NOTICE GRATUITE : 33 RUE DE LA FERME, NEUILLY-PARIS

Pour l'envoi de la notice, prière de se recommander du *Bulletin* de l'Association et de joindre un timbre de 0 fr. 30 pour frais de correspondance.
(Démonstration sur demande à Maillot, 02-18).

Les récentes adhésions des jeunes A. des Lycées Camille-Sée et Marie-Curie de Sceaux en sont un exemple.

Cet *esprit de collaboration* opposé à l'individualisme égoïste, l'Union des A. le pratique à son tour, en participant, avec d'autres groupements importants : *Association des Françaises Diplômées, Fédération des Associations de Parents d'Elèves, Fédération des A. d'Anciens Elèves des Lycées et Collèges de France*, à des congrès où sont discutés des questions d'hygiène scolaire, de remaniements de programmes, de loisirs dirigés, etc...

En ce qui concerne l'activité directe de l'Union, elle s'est exercée au cours de la dernière œuvre :

1° à la MAISON DES LYCÉENNES qui est en pleine prospérité, où des améliorations pratiques ont été réalisées et qui abrite actuellement 58 étudiantes appartenant à 35 A. différentes.

Pendant les dernières vacances à cause des circonstances, les passagères y ont été moins nombreuses que de coutume, mais elle a reçu quand même des étudiantes venues pour des examens et des Barbistes préparant la session du baccalauréat d'octobre.

La *Société des Amis de l'Etudiante* a, comme par le passé, offert cinq bourses mensuelles de 150 francs chaque, et l'Union, de son côté, a consenti à une pensionnaire de la Maison des Lycéennes un prêt d'Honneur et fourni à une autre les fonds nécessaires pour l'impression d'une thèse.

Elle aide encore ses « filles » appartenant à des familles nombreuses, par des *bourses de dégrèvements proportionnels au nombre de frères et sœurs*, car l'augmentation du prix de la vie a obligé à un relèvement des tarifs de pension :

2° dans le SERVICE DE PLACEMENT, moins prospère, mais qui cependant est réglemantaire d'après les statuts de l'Union.

Mme Ado-Dreyfus en a assuré les permanences, deux fois par semaine, pendant 13 ans, avec des fichiers prêts pour les offres et les demandes, mais ne voyait plus venir personne, et le mois d'octobre passé, a donné sa démission, qu'on a dû accepter avec regret.

Les organismes de Placement et d'Orientation professionnelle se sont faits nombreux depuis le B.U.I.C. créé en 1934, jusqu'à ceux qui fonctionnent dans beaucoup de Lycées.

Mlle Voisard, la dévouée Directrice de la Maison des Lycéennes, veut bien cependant organiser une *Permanence* non plus dans les locaux aimablement prêtés par l'Entr'aide des Femmes

Françaises, mais à la *Maison des Lycéennes* même. Mme Ado-Dreyfus continuera son appui précieux en transmettant les offres d'emploi qu'elle pourra recevoir ; les secrétaires des différentes A. parisiennes sont invitées à rester en liaison étroite avec cet *Office central des offres et demandes d'emploi*, où l'on pourra se documenter pour orienter au besoin les jeunes filles vers des bureaux spécialisés. C'est un gros effort à faire mais qui doit être tenté.

3° Par le projet de création d'un FOYER DE LA RÉGION PARISIENNE qui a fait l'objet d'un article dans notre dernier *Bulletin*. Ce foyer est entré dans le domaine de la réalisation.

Le 24 janvier, Mme *Renée Weill*, fondatrice de l'Union, lançait un appel aux A. d'Anciennes Elèves, à la Société des Agrégées, à l'A. des A. E. de Sèvres, à la Société des Françaises diplômées. Un peu plus tard, le Comité de l'Union votait à l'unanimité une subvention de 25.000 francs pour le futur foyer, tandis qu'arrivaient déjà les dons de maintes Associations. Mme *Lion*, présidente de Racine, cherchait des appuis moraux et financiers auprès des pouvoirs publics.

Enfin, le 23 mars dernier, furent convoqués les Associations affiliées à l'Union, les Sociétés participantes et les généreux donateurs pour la rédaction définitive des statuts et la constitution de l'Association.

Un Comité de 21 membres fut élu dont font partie notre chère présidente Mme *Mathieu-Weil* et notre camarade Mme *Pierre*

PARENTS

qui cherchez des Ecoles, des Familles, des Pensions pour vos enfants

ADRESSEZ-VOUS A LA

Sté A^{me} MONDOVER

12, Rue d'Aguesseau - PARIS-8^e. Tél. : Anjou 01-89

Bureau de renseignements scolaires pour la France et l'étranger.

MONDOVER dirige aussi une Bibliothèque circulante de livres exclusivement anglais : Romans, Biographies, Mémoires, etc. Dernières nouveautés.

SALON DE THE

C'est notre compagne *Mlle Marg.-Marie Chalufour* qui dirige l'agence Mondover et qui se fera un plaisir de renseigner celles qui s'adresseront à elle de la part du Lycée Molière.

Sée (Cécile Anspack) ; la présidence en fut offerte à Mme Lion (Racine), dont toutes avaient pu apprécier « l'idéale courtoisie, la vaste activité et le jugement avisé ».

L'Union soutiendra de toutes ses forces l'Œuvre nouvelle pour lui permettre de réaliser son but généreux.

Après lecture du bilan financier et du projet de budget par la trésorière Mlle Lafouge, et la réélection à l'unanimité du tiers sortant des membres du Comité, dont Mme Delzant, déléguée de l'A. de Molière, les déléguées présentes furent invitées à se diriger vers la salle à manger, où les attendait l'excellent goûter préparé par Mlle Voisard.

Nouvelles des Sociétaires

Nous apprenons avec grande joie le succès au CONCOURS DE L'INTERNAT des Hôpitaux de Paris de notre jeune et brillante compagne Mlle *Marie-Louise Hahn*, déjà interne provisoire de 1938, devenue Mme *Georges Rie*. Nous la félicitons bien vivement.



Toutes nos félicitations les plus chaleureuses également à Mlle *Nathalie Cremer*, auditrice au Conseil de l'A., reçue brillamment 1^{re} AU CONCOURS DE L'EXTERNAT, ainsi qu'à Mlles *Ochsenbeim*, *Iménitoff* et *Claude Laemmer*, nommées à ce même concours.



RIVOLI LINOS
1 et 3, RUE DE RIVOLI
PARIS
MÉTRO SIFAIN - TEL. ANCIENS 14

10 20% DE REMISE
spéciale
aux anciennes
élèves et à leur famille

LINOS
IMPRIMÉS ET INCRUSTÉS
CARPETTES RÉMOLEUM

ATTENTION ! MAGASINS ROUGE ET IVOIRE

ÉDITIONS DÉCORATIVES DE
PAPIERS PEINTS
LE PLUS GRAND CHOIX DE TOUT PARIS

ANC. ETAB. MEILHAC & C^e
1 ET 3 RUE DE RIVOLI
MÉTRO : S^t PAUL - TEL. ANCIENS 14
11 AV. DE CLICHY
MÉTRO PLACE CLICHY - TEL. MAR 22 17

ATTENTION
Magasin Rouge et Ivoire

40% de REMISE spéciale aux anciennes
élèves et à leur famille

MAISON DE
CONFÉRENCE
FONDÉE
EN 1828

ALBUMS ÉCHANTILLONS FRANCO EN COMMUNICATION

Mme *Berger-Lheureux* (Lucienne Dusart) et son mari, viennent de faire une exposition de peinture à la galerie Lucy Krogh. Cette exposition a été un succès tant au point de vue « critique » qu'au point de vue vente.

Mariages

Nous apprenons le mariage de :

Mlle *Marie-Louise Hahn*, Interne des Hôpitaux de Paris, avec M. *Georges Ric*.

Mlle *Henriette Pétin* avec M. *André Auranche*, Interne des Hôpitaux de Paris.

Mlle *Mircille Moussat*, fille de M. et Mme *Émile Moussat* (Raymonde Nun-Girardin), et elle-même ancienne élève du Lycée, avec M. *René Simond*.

Nous adressons à nos compagnes nos meilleures félicitations accompagnées de tous nos vœux de bonheur.

Naissances

On nous annonce la naissance de :

Jean-Bernard, fils de M. et Mme *Jacques Bernard-Dreyfus* (Stéphanie Teutsch).

Philippe, fils de M. et Mme *Jean Nette* (Marianne Casevitz).

Michel, 5^e enfant de M. et Mme *Patouillet* (Suzanne Pinloché).

Marie-Claude, 3^e enfant de M. et Mme *Roubault* (Lucile Cerbelaud).

Aline, fille du Lieutenant et Mme *Mazet* (Suzanne Blanc).

Didier, 2^e fils de M. et Mme *Maurice Drugeon*, et petit-fils de Mme *Drugeon* (Suzanne Flobert).

Gérard, fils de Mme et M. *Robert Keller*, fils adoptif de Mme *Münch* (Geneviève Maury).

Nous souhaitons prospérité aux nouveaux-nés et félicitons bien vivement les heureux parents ainsi que Mme *Münch*.

Deuils

Nous apprenons le décès de :

M. Achille Kerrion, de l'Opéra-Comique, mari de Mme Kerrion (Mathilde Rochet), ancienne Présidente de l'A., Professeur honoraire au Lycée, beau-frère de Mme Turpin, Professeur honoraire, oncle de Mmes Richardot (Germaine Turpin), et Beck-Turpin (Colette Turpin).

M. Abel Delzant, Chef de Division aux services législatifs du Sénat, Maire-adjoint du VII^e arrondissement, mari de Mme Delzant (Andrée Belin), Secrétaire de l'A.

M. Yves Baldenweck, emporté à 16 ans, fils de M. Baldenweck, Ingénieur aux Usines Renault, et de Mme Baldenweck (Marcelle Allart).

Mme Perrelet, mère de Mlles Idelette, Suzanne, Marie et Monique Perrelet.

Nous prions Mmes Kerrion et Turpin de bien vouloir agréer nos respectueuses condoléances et exprimons notre profonde sympathie à nos compagnes si douloureusement éprouvées.

ENSEIGNEMENT DU SECOND DEGRÉ PAR CORRESPONDANCE

COURS DE VACANCES CHATEAUBRIAND

75, Avenue des Ternes — PARIS (XVII^e)

Fondé en 1909 par des Professeurs de l'Université pour le travail par correspondance pendant les vacances (Direction, correction des devoirs, conseils) - 31^e année

TOUTES LES CLASSES DU SECOND DEGRÉ
DE LA SEPTIÈME AU BACCALAURÉAT
COMPRIS POUR TOUTES LES MATIÈRES

RÉVISION POUR LES EXAMENS DE PASSAGE
ET LES BACCALAURÉATS (Session d'Octobre)

Le Travail de Vacances bien compris est toujours fructueux

Demander la notice détaillée en vous recommandant de notre annuaire, au Secrétariat du COURS CHATEAUBRIAND, 75, avenue des Ternes, Paris (XVII^e).

Avis

M. Eade, le fils de notre compagne Mme Lucie Eade-Cerf, qui s'est mis si gracieusement à notre disposition pour installer les hauts-parleurs et le micro de la Salle des Fêtes pour les solennités du Cinquantenaire, vient de construire des appareils munis de tous les perfectionnements les plus récents et s'occupe également de radiophonie.

Il se mettra avec la plus entière bonne volonté à la disposition de celles de nos compagnes qui s'adresseront à lui, 38 ter, rue Pierre-Joigneaux, Bois-Colombes (Seine).



Notre compagne, Malvina Hembacher, invite toutes celles qui ont une installation de tapis à réaliser, à bien vouloir la consulter avant de conclure tout achat.

Nouveaux Membres de l'Association

Sociétaires perpétuelles

Mlles Thérèse Lorain, 11, rue d'Auteuil.

Huguette Polack, 12, rue Raynouard.

Sociétaires

Mme Le Courtois (Jeanne Tihon), 1, Square La Fontaine, 16^e.

Mlle Flore Salmona, 27, avenue de Versailles, 16^e.

Mme Pierre Camescasse (Claude Gratzmüller), 8, rue de la Paix, Thann (Haut-Rhin).

SI VOUS AIMEZ les BAS FINS



le Bas
AMERICA



VOUS ÉTONNERA par sa SOLIDITE

En vente chez tous les bons spécialistes et chez
GANT ROBERA, 71, rue de la Boétie, 8^e. COUR BATAVE, 20, avenue de l'Opéra.
ARFELS, 69, rue La Fontaine, 16^e. A WAGRAM, 15, avenue Wagram, 17^e.
BOITE à LAINE, 88, av. Mozart, 16^e. BOKA, 15, rue 4-Septembre, 2^e.
SOURCIN, 97, avenue Victor-Hugo, 16^e. SIMONE et HENRIETTE, 112, Bd Haussmann, 8^e.

Vente en gros : 21, rue St-Flacre, PARIS

Accusé de réception de cotisations

Sociétaires perpétuelles

Mlle Huguette Polack, versement complet ; Mme Monnot-Magnier, 2^e versement ; Mlle Franceline Bloch, dernier versement ; Mlle T. Lorain, 1^{er} versement.

Sociétaires 39

Mlles Marthe Montel, Geneviève Thisse ; Mmes Roubaüt, Adolphe Dreyfus ; Mlles Huguenay, Rabinovici, Nicole et Jacq. Job ; Mme Pochard ; Mlles Annie Alexandre, Paulette Vrinat, Madeleine Debras ; Mme Roger Laurent ; Mlle Françoise Douël ; Mme P. Camescasse ; Mlles J. Giraud, J. Emery, G. Guerdan, G. Kauffmann, R. Aéliou, Michels, Biltz, L. Solmona, Ogé, Mmes Pilon-Bardon, Le Courtois.

Sociétaire 38

Nicole Cholet.

Sociétaire 38-39

Mme Kaltenbach.

Sociétaire 37-38

Mme Van de Griendt-Barnett.

Donx à la Caisse de Secours

Mme Gellé, membre honoraire de l'A., ancien professeur au Lycée Molière, professeur au Lycée Jean-de-la-Fontaine.

Mme Leviandier, membre honoraire de l'A., ancienne répétitrice au Lycée Molière, répétitrice au Lycée de Saint-Germain.

Mme Högman-Karpelès, S.P.

Changements d'adresses

Mme Karpelès, membre bienfaiteur, Dalkota, Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes).

Mme Favre, membre honoraire, n'habite plus Paris, seulement « Les Cyclamens », 1, rue Barigny, Meaux (S.-et-M.).

S.P. Mme Taylor (Marie-Louise Schlessler), 51, Highlands Road-Leatherhead (Surrey), Angleterre.

S.P. Mme Leneveu (Germaine Arnould), 5, avenue Fayolle, Vincennes (Seine).

S. Mme Ammar (Cathé Molina), 66, rue de la Pompe, 16^e.

S. Mme Herrmann (Yvonne Terrien), c/o The Denshosha Okazakibashi-Nishiku, Osaka (Japon), via Sibéria.

S. Mme Patouillet (Suzanne Pinloche), 2, Villa Mondeville, Calvados.

S. Jacqueline Terrien, aux bons soins de M. H. Wintrebert, Inspection générale du Travail, Hanoï (Tonkin).

S.P. Mme Monnot (Claire Magnier), 36, rue Maignac, Toulouse (Hte-Garonne).

S. Mme Mazet (Suzanne Blanc), route des Papillons, Romorantin (Loir-et-Cher).

S. D^e Cécile Pau, 2, Villa Camoëns, Paris, 16^e.

S. Mme Camescasse (Claude Gratzmüller), 8, rue de la Paix, Thann (Ht-Rhin).

S. Marie-Louise Lauzarotti, 122, Bd Murat, 16^e.

S. Mme André Lefèbvre, 210, rue Paul-Bellamy, Nantes.

S. Mlle Eliane Lefèbvre, La Chaussée, à Maule.

S. Mlle Y. Ochsenhein, 63, boulevard St-Michel, Paris, 5^e.

S. Mme Berthoud (D. Boegner), 5, rue Magdebourg, 16^e.

S. Mme Fouché (G. Bonnard), 4, Chaussée de la Muette.

S. D^e Cécile Pau, 4, avenue du Camoëns, 16^e.

ALICE BRAUD

149, Rue de la Pompe, 16^e

HABILLE BIEN les JEUNES

Une bonne maison se trouve dans votre quartier.

Vous trouverez pour bébés, fillettes
et garçonnets, des robes, manteaux
et chapeaux de très bon goût !

A DES PRIX TRÈS MODÉRÉS

Tél. PASSY 74-03



- S. Mme Yves Raoul, 5, rue de la Mission-Marchand, 16^e.
S. Mlle Janine Parot, 33, avenue d'Eylau, 16^e.
S. Mlle Renée Mestre, 170, avenue de Versailles, 16^e.
S. Mlle Colette Audry, 27, rue Vaneau, 7^e.
S. Mlle Janine Hufnagel, 10, avenue Wilson, 16^e.
S. Mlle Annette Poulain, 14, rue Cimarosa, 16^e.
S. Mme Frémeaux (Mlle Van Minden), 1, av. de Frédy, Villemoublé (S.-et-Oise).
S. Mlle Simone Leroux, 9, avenue Richard-Wallace, Neuilly-sur-Seine.
S. Mme Ammar, 66, rue de la Pompe, 16^e.
S. Mlle Renée Mestre, 170, avenue de Versailles, 16^e.
S. Mme Dreyfus (Mlle Simone Zadock-Kahn), 27, rue de l'Assomption, 16^e.
S. Mme René Marais (Evelyne Kloch), 52, Villa Molitor, 16^e.
S. Mme G. Louis (M. Joly), 11 bis, rue Ampère, 17^e.
S. Mme Gutton (E. Lafargue), 22, place Malesherbes, 17^e.
S. Mme Muller (Den. Landowsky), 14, rue Perceval, 14^e.
S. Mme Sussel (Andrée Ménasché), 26, av. de Lamballe, 16^e.

POUR VOTRE SANTÉ
Soyez judicieux et sévère
dans le choix

de votre Pharmacien

L'OFFICINE PASSY-MUETTE

2, Avenue Mozart. Aut. 21-69
s'impose à votre choix

A. PLÉDEL

Pharmacien agréé par la Faculté de Pharmacie de Paris
comme Instructeur des Elèves en Pharmacie

II. Sociétés de Bienfaisance

Réunions de Bienfaisance d'avril-mai

Adoptions d'enfants

A l'Assemblée générale de la Société de Bienfaisance, la trésorière avait constaté que nous n'avions eu aucun jouet à acheter pour l'Arbre de Noël, les élèves des petites classes du Lycée s'étant montrées particulièrement généreuses.

L'heureuse initiative de Mme la Directrice, relative à l'adoption d'enfants malheureux par des élèves des différentes classes du Lycée, a eu de même un plein succès, grâce au concours empressé et chaleureux de Mlles Picard, Rigaud, Pommard et Roth, à qui le Comité de la Société de Bienfaisance signale des cas auxquels leurs élèves seraient susceptibles de s'intéresser, et l'aide est apportée aux assistés, par leurs jeunes marraines, sous une forme parfois très touchante. Il y a actuellement 22 adoptés, c'est un beau résultat.

Une jeune élève, qui a adopté une des petites jumelles Hélène et Madeleine P., qui n'ont point de père, va les voir régulièrement avec sa mère et s'en occupe avec beaucoup de sollicitude.

Il y a pour une fillette, très fragile de santé, en préventorium, dont notre Société paie la moitié de la pension (100 fr. par mois), une jeune marraine de 10 ans, et une autre pour un second enfant placé également à la campagne.

Des élèves de Mlle Picard ont comme filleule une petite L., allongée à Berk, qui a écrit la charmante lettre suivante :

« Alléluia ! Mes bonnes petites amies, je vous remercie beaucoup du beau bébé, de la robe, du manteau, des chaussettes et du chocolat que vous m'avez envoyés,

Je prie le bon Jésus de mon mieux pour vous qui êtes si gentilles pour moi.

Votre petite amie qui vous est bien reconnaissante et qui s'amusera bien avec vos affaires.

Janine L. »

« Janine est heureuse du colis, ajoute la directrice de l'hospice. Il est arrivé complet, avec ses multiples ficelles. Soyez heureuses, chères enfants, du bonheur que vous avez donné à une petite malade, presque une convalescente. »

Mlle Rigaud, professeur de septième, est allée visiter les S. et leur a porté des vêtements de la part de sa classe.

Mme Münch a averti Mlles Fonmard et Roth que nous devons faire une distribution de vêtements les dimanches 4 et 11 juin : « Vous serez bien aimables, a-t-elle ajouté, de rappeler à vos jeunes élèves les petits qu'elles ont adoptés. Si elles désiraient profiter de cette occasion pour les voir au Lycée, je prierais les mères de les amener. »

Ces réunions des 4 et 11 juin sont également consacrées aux *inscriptions des enfants que nous aidons à partir en vacances*, partie essentielle de notre œuvre. Cependant d'autres formes de secours, et combien multiples et variées, s'imposent à nous.

Sur la demande de l'Assistante Sociale des Enfants Malades, qui suit la famille A., où le père est interné dans un asile d'aliénés, nous aiderons pour le trousseau du 6^e enfant (10 ans), qui va entrer à l'Internat Guynemer, et où ses 5 frères aînés s'arrangent pour payer sa pension.

Nous ferons également des envois mensuels d'épicerie à la famille G., que recommande Mlle Joly, Ass. Soc. du groupe d'habitations de la rue des Quatre-Frères-Peignot, et où il y a 5 petits enfants et un père chômeur.

ÉLECTRICITÉ

POUR VOS INSTALLATIONS - POUR L'ACHAT DE VOS APPAREILS
LUSTRES - FERS - BOUILLOIRES - ASPIRATEURS - GLACIÈRES

T. S. F.

Radiola - Pathé - Philips - Marconi - Ducretet - L. M. T. - Emerson

VOYEZ

r. comtet, ingénieur

21, Rue Pergolèse, 21

PARIS-XVI^e
(Porte Maillot)

PASSY
59-52

PASSY
42-97

Membres de l'A.A.E., demandez personnellement M. Comtet pour conditions spéciales

Nous enverrons du lait condensé à plusieurs familles où il y a des bébés, et un mandat de 100 fr. au jeune B., soldat sur la ligne Maginot, et, si nous supprimons les envois dans une famille où le père est peu intéressant et les 3 fils travaillent, nous continuerons ceux qui restent indispensables, ainsi que les pensions régulières, dont le total annuel atteint près de 16.000 francs.

Cercle Amical

Visite au Musée de l'Homme

Les préparatifs du Cinquantenaire nous ont obligées, cette année, à renoncer à la fête habituelle du Cercle. Nous l'avons profondément regretté, mais n'avons pas voulu cependant laisser passer ce mois de mai sans offrir à nos jeunes amies une « distraction spéciale ».

Mlle Romand a eu l'heureuse initiative de les convier, le dimanche 14 mai, à venir faire un « voyage autour du monde » au magnifique MUSÉE DE L'HOMME, inauguré depuis un an à peine au Palais de Chaillot.

Notre camarade, Mlle Denise Jalabert, conservateur du Musée de Sculpture Comparée, installé lui aussi au Palais de Chaillot, avait bien voulu intervenir auprès de son collègue et voisin

L. ROUFF

130, avenue des Champs-Élysées

Tél. : Élysées 57-23 et 24

ANCIENNES ÉLÈVES DU LYCÉE MOLIÈRE

venez visiter nos Rayons de

LINGERIE - TROUSSEAUX - LAYETTES
ROBES DE FILLETES - MOUCHOIRS - BAS, etc.

Le meilleur accueil vous sera réservé

TOUS DEVIS ET RENSEIGNEMENTS SANS ENGAGEMENT

le Sous-Directeur du Musée de l'Homme, pour obtenir l'entrée gratuite de son Musée aux jeunes filles du Cercle Amical et aux personnes qui les accompagnaient, « heureuse, a-t-elle ajouté, de pouvoir rendre ce tout petit service à l'Association des Anciennes Elèves à laquelle je suis — en dépit des apparences — très attachée. Les circonstances ne me permettent pas actuellement de m'occuper des œuvres de notre Association, mais je m'y intéresse beaucoup et lis toujours très attentivement, dans le *Bulletin*, ce qui concerne la Société de Bienfaisance et le Cercle Amical.

Nous lui sommes extrêmement reconnaissantes de son aimable intervention et des facilités que grâce à elle nous avons obtenues pour cette intéressante visite.

Nos invitées, dont le nombre dépassait vingt, sous la conduite de Mme Delzant et de Mlle M. Romand, parcoururent à travers les deux étages du Palais, toutes les étapes de l'Humanité. Ce fut d'abord la paléontologie humaine, la préhistoire, l'étude comparée des différentes races d'hommes et de leur développement, puis des civilisations, les plus rudimentaires d'abord, qui ont cependant leurs manifestations artistiques, dont la recherche réserve parfois de si étonnantes surprises.

Puis l'acheminement à travers tout ce que les contrées, de l'Europe, de l'Asie, ont produit de plus raffiné et de plus pitto-



LES CEINTURES SANA LA SANA SPORT

Soutien idéal de l'abdomen
CEINTURE PARFAITE
POUR LA VILLE
INDISPENSABLE
POUR LES SPORTS

En vente :
Dans tous les Magasins
et Spécialités de Corsets

Seuls Fabricants : Les Corsets BERGÈRE, 32, rue des Archives, PARIS-IV^e

resque dans l'art populaire, en fait de bijoux, de costumes, de poteries, d'objets à usages ménagers. Ensuite, ce fut une course à travers les pays africains, où se retrouvèrent tous les souvenirs de l'Exposition Coloniale, les fétiches et les masques effrayants et les admirables bijoux ciselés, les tapis aux brillantes couleurs et les broderies d'Algérie ou du Maroc, les armes damasquinées.

Enfin l'Amérique avec l'évocation de souvenirs mystérieux antérieurs à la découverte Colombienne, les vestiges des vieilles civilisations Aztèques ou Incas et l'art populaire des Indiens du Canada, aux habitants de la Terre de Feu, en passant par le Mexique, l'Amérique Centrale, les hauts-plateaux des Andes, l'Amazonie, où persistent les survivances ancestrales des races disparues.

Cette promenade de deux heures 1/2, à peine, coupée d'arrêt, fit apprécier la halte du goûter sur la terrasse du Palais, en face de la Seine, et du panorama qui des jardins du Trocadéro s'étend par-delà le Champ de Mars. Ce fut une belle fin d'après-midi, après une bonne journée qu'on se promet de renouveler par la coutumière excursion champêtre de juin.

EMCO TAPIS

55, rue de Châteaudun — PARIS (9^e)

**spécialité de moquettes
carpettes en tous genres**

Malvina HEMBACHER - Ancienne élève

Dépositaire de fabriques - Trinité 47-56

III. Notes et Informations

Carrières sociales

L'intérêt qui s'attache actuellement à toutes les questions sociales a fait éclore une série de carrières féminines dont la diversité ne cesse d'attirer vers elles un grand nombre de jeunes filles.

Ces carrières, dont tous les postes importants sont assurés par des Infirmières-Visiteuses et des Travailleuses Sociales, réunies aujourd'hui sous la seule appellation d'Assistances Sociales, apportent aux femmes de cœur instruites et réfléchies l'activité la plus riche en problèmes vivants à résoudre, en initiatives à prendre et en accroissement moral et intellectuel de la personnalité.

Les Assistances Sociales, par la variété des tâches qui leur sont confiées, groupent en effet dans leurs rangs aussi bien celles qui seront affectées aux Dispensaires et aux services de Puériculture, que celles qui dépendent des organisations de Service Social à l'Hôpital, à l'École, aux Usines, etc...

Pour préparer à ces différentes fonctions, le Ministre de la Santé Publique a fixé un programme uniforme d'enseignement pour toutes les Ecoles, d'une durée de 3 ans et sanctionné par un Diplôme d'Etat. Ce programme comporte un enseignement théorique très varié basé sur la physiologie, la pathologie, l'étude de l'Hygiène et de l'Assistance sociale et sur des éléments de droit, de sociologie, de pédagogie, etc... Il comprend en outre des stages pratiques effectués dans les Hôpitaux, les services médico-sociaux et dans de nombreux services sociaux. Durant ces 3 années de scolarité, les candidates peuvent être externes ou internes à l'École des Assistances Sociales, 250, Boulevard Raspail, Paris.

A leur sortie de l'École elles se présentent avec les plus grandes chances de succès (la proportion des élèves de l'École reçues étant en général de 98 à 99 0/0), à l'examen du Diplôme d'Etat d'Assistances Sociales qui leur donne accès alors à tous les postes relevant des carrières sociales.

C'est ainsi qu'elles peuvent être affectées à des Dispensaires d'Hygiène Sociale, visitant les familles et assurant les consultations d'adultes et d'enfants. Elles peuvent être également attachées au fonctionnement de crèches, pouponnières, gouttes de lait, centres de nourrissons à la campagne, écoles de plein air, cures d'air, etc...

Elles peuvent être nommées dans les Ecoles, veillant à l'hygiène des écoliers, les dirigeant vers les consultations utiles et les colonies de vacances.

Après les Tribunaux d'Enfants, elles peuvent, par des enquêtes préalables, éclairer la justice et préserver ainsi les jeunes délinquants de la maison de correction et des dangers qu'elle comporte.

Les Hôpitaux, les Sociétés de Crédit, les grands Etablissements se les attachent pour veiller sur leurs malades, leurs employés et leurs familles et réserver à chacun la meilleure orientation et le maximum de ressources.

Enfin auprès de la grande masse ouvrière, les Assistantes sociales par leurs fonctions dans les organisations industrielles, les Caisses de Compensation, les Compagnies de Chemin de Fer, mettent au service de tous les ressources de leur acquit professionnel et de leur valeur morale. Elles organisent les consultations, savent faire naître ou adjoindre des œuvres complémentaires et créent autour du centre de travail le prolongement de service social, éducatif et bienfaisant.

Dans ces différents postes, les appointements varient suivant l'ancienneté et la responsabilité des fonctions, entre 15.000, 18.000, et 20.000 fr..

Il nous a donc paru utile d'attirer, sur cette vaste orientation professionnelle, l'attention de celles qui voudraient voir s'épanouir, dans une carrière indépendante et honorable, leur initiative, leur intelligence et leur désir de faire du bien.

JACQUES-B. CHERCHEVSKY

CHIRURGIEN-DENTISTE F. D. E. M. P.

46, RUE DE PASSY (16^e). AUTEUIL 30-33

- Traitement & Extraction sans aucune douleur -
- - - - - spécialiste pour enfants - - - - -

DENTS & APPAREILS DENTAIRES TOUS SYSTÈMES

CONSULTATIONS :

mardi & vendredi de 9 h. à 12 h.
mercredi & samedi de 14 h. à 19 h.
tous les autres jours sur Rendez-vous

Ecole Polytechnique Féminine Carrière d'Ingénieur

Cette Ecole est installée au Conservatoire National des Arts et Métiers, 292, rue St-Martin, Paris.

Le diplôme d'Ingénieur E.P.F., reconnu par l'Etat, ouvre les portes de l'industrie : laboratoires et bureaux d'études. Les élèves, placées par l'Ecole, débent dans l'industrie à 24.000 francs par an.

La durée des études est de 3 ans. L'Ecole reçoit 45 élèves (15 par année ou section).

Le concours d'entrée a lieu le 16 juillet 1939.

4 bourses d'enseignement technique seront réservées au prochain concours (16 juillet) à des lycéennes sortant de Mathématiques élémentaires ; ce concours portera sur la partie scientifique de Math. élém.

Exceptionnellement, et cette année seulement, l'Ecole admettra en 2^e année quatre étudiantes, titulaires de 2 des certificats suivants : Mathématiques générales ; Physique générale ; Analyse supérieure ; Mécanique rationnelle ; Calcul diff. et intégral ; Mécanique ; Physique ; Chimie générale.

Pour plus amples renseignements et programme concours (2 fr.) s'adresser à Mlle Paris, Ingénieur I.E.G., 292, rue Saint-Martin, Paris, 3^e.

Foyer de Pau

Nous remercions celles de nos camarades qui veulent bien continuer à ajouter à leur cotisation 1 fr. pour le Foyer de Pau, où plusieurs des nôtres ont été si libéralement accueillies.

Le projet de Foyer de la Région Parisienne ne nous fait pas oublier la Villa du Midi, dont toutes celles qui y ont passé gardent si bon souvenir.

Le Foyer des Lycéennes de Pau envisage d'ouvrir une résidence d'été sur les côtes de Morlaas. La situation est merveilleuse, la maison confortable, à six kilomètres et demi de Pau, avec un passage d'autobus, quatre fois par jour.

Pour plus amples renseignements, écrire, avec un timbre pour la réponse, à Mme Lévy, 9, rue Pasteur, Pau, Basses-Pyrénées.

Le Gérant : A. COUESLANT.

Imprimé par Imp. A. COUESLANT (personnel intéressé)
à Cahors (France). — 58.611